

La communauté médicale accueille ses deux premiers stagiaires

Des stagiaires chez le médecin. Dans certaines régions c'est devenu naturel. Dans le canton de Trélon, ça ne s'était jamais vu. Suite à une formation, sept médecins généralistes sont devenus eux-mêmes professeurs. Leurs deux premiers stagiaires sont arrivés au début du mois. Présentation.

PAR AMANDINE MEUNIER
fourmies@lavoxdunord.fr

Depuis le début du mois, les médecins généralistes du canton font parfois une drôle de demande à leurs patients. Ils proposent qu'un deuxième médecin assiste à la consultation. Cette pratique, que tout patient est libre de refuser, devrait devenir de plus en plus fréquente. Sept généralistes se sont en effet formés pour encadrer des internes en médecine, une manière de faire connaître le territoire à de futurs confrères et peut-être de les convaincre de s'installer ici. Les deux premiers stagiaires issus de l'université de Lille sont arrivés au début du mois de novembre.

Pour Christophe De Sa, 25 ans, le sud-Avesnois n'était pas une totale découverte. Le jeune homme est originaire de Berlaimont et sa compagne travaille à Trélon. « Dans notre cursus, nous devons obligatoirement faire un stage de six mois en médecine générale, explique-t-il. Vu

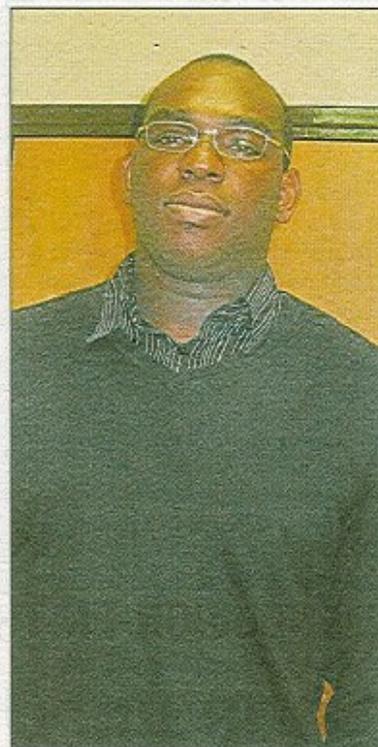


Christophe De Sa (à gauche avec ses tuteurs), et Kossi Amouzou sont en stage pour six mois.

qu'un nouveau lieu de stage existe ici et que je suis éventuellement intéressé par l'exercice de la médecine à la campagne, je me suis dit que j'allais tester. » C'est auprès des docteurs Collery de Fourmies, Dubuissez de Glageon et Verbeke d'Anor, que Christophe De Sa travaille un jour par semaine. Et leurs patients l'ont vite adopté. « On voit vraiment beaucoup de pathologies, un peu comme à l'hôpital. Je n'avais

« On voit vraiment beaucoup de pathologies, un peu comme à l'hôpital. »

pas encore mis les pieds en dehors de l'hôpital alors que je suis en huitième année. Là je suis sur le terrain. Je vois aussi la différence entre travailler en cabinet ou avoir des as-



sociés. Au début j'étais un peu réticent de travailler en cabinet. J'avais peur du mélange entre la vie familiale et la vie professionnelle. Mais les trois praticiens avec qui je travaille ont leur cabinet à côté de leur domicile et ça se passe bien. Ça m'offre de nouvelles perspectives. » Un mois de stage a aussi ouvert de nouvelles perspectives à Kossi Amouzou, l'interne en médecine qui travaille auprès des docteurs Leroy, Leroy et Lefort à Fourmies.

« Je ne vais pas dire que je vais m'installer à Fourmies tout de suite, explique-t-il. Pour s'installer, il y a pas mal de critères à prendre en compte. Mais pourquoi pas venir ici faire des remplacements. » Si le jeune interne se sent aujourd'hui bien à Fourmies, il avoue avoir choisi son lieu de stage un peu par hasard. « Je cherche un peu ce que je veux faire. J'ai essayé les urgences. J'ai pensé à médecin de ville et puis pourquoi pas la campagne. Alors j'ai cherché un lieu de stage

« Pour s'installer, il y a des critères à voir. Mais pourquoi pas venir ici faire des remplacements. »

loin de Lille. Je ne connaissais pas Fourmies, mais on m'a dit qu'il était possible d'être hébergé. » Dans leur démarche de promotion du territoire auprès des jeunes médecins, les deux communautés de communes, Action Fourmies et environs et le Guide du pays de Trélon, financent si besoin l'hébergement des stagiaires au Bol Vert à Trélon. Leur volonté semble bien comprise par les internes en médecine, reste à l'expliquer aux patients. « Ils sont plutôt sympas, note Kossi Amouzou. En nous voyant, leur seule crainte est que leur médecin parte en retraite. » Pas tout de suite, mais ils préparent la relève. ■